

LE CAPITAL-RISQUE FRANÇAIS



Quel renouveau pour le capital-risque français ?

Les Echos Etudes édite une étude sur le marché du capital-risque français. Le décryptage de la nouvelle donne concurrentielle et des acteurs du financement des startups, les principaux enjeux et réponses des acteurs du capital-risque et l'analyse de l'évolution du métier sont les principaux axes d'analyse de cette nouvelle édition.

Le capital-risque français accélère

Avec une croissance de 22% des investissements dans les startups en 2016, la France comble son retard par rapport à l'Allemagne et au Royaume-Uni. Un rattrapage permis à la fois par le renforcement de l'écosystème d'innovation et de création de startups en France et par le développement des acteurs spécialisés dans le *venture capital*. L'action de Bpifrance a rempli ses objectifs et a eu un effet d'entraînement majeur sur l'investissement privé. Les entrepreneurs s'impliquent aussi de plus en plus, comme Business Angels ou *via* les fonds d'entrepreneurs, tels que Breega Capital, Isai ou Newfund. Malgré ces évolutions favorables, le développement du capital-risque français reste à nuancer. Si le nombre d'entreprises soutenues est plus important qu'en Allemagne

et au Royaume-Uni, les tickets investis restent inférieurs, à tous les stades (*amorçage, early stage*). La performance du capital-risque français reste par ailleurs en deçà des moyennes observées dans des pays comme le Royaume-Uni ou les États-Unis. Les marges de progression restent donc importantes.

Le retour des investisseurs *corporate*

Les grandes entreprises sont de plus en plus nombreuses à intégrer le capital-risque dans leurs stratégies d'*open innovation* pour se donner les moyens de faire face aux défis du digital et de résister à la compétition internationale. Selon notre recensement, la majorité des entreprises du CAC 40 interviennent aujourd'hui dans le capital-risque. Surtout, 25 véhicules dédiés ont été créés par de grandes entreprises françaises entre 2014 et mai 2017. L'écosystème d'innovation français attire également les *corporate* étrangers, avec des acteurs comme Intel ou Microsoft. Si le financement des startups se généralise au sein des grandes entreprises, les modes d'intervention diffèrent fortement selon les acteurs : investissement direct, participations aux levées de fonds (*multi-corporate* ou non), création d'un véhicule propre ou encore

combinaison de plusieurs de ces stratégies.

De nouveaux modèles de financement des startups se développent

En parallèle du retour des investisseurs *corporate*, de nouveaux types d'acteurs sont venus enrichir l'écosystème de financement des startups :

- Profitant des opportunités offertes par le digital, des plateformes d'investissement ont créé des offres de rencontre des startups et des investisseurs. C'est par exemple le cas des acteurs du *crowdequity* (financement par la foule) ou de Fundme (financement par des Business Angels). Des sociétés de capital-risque ont également créé des modèles hybrides, faisant appel à l'intelligence collective pour la sélection des projets (Daphni), voire pour le financement (OneRagtime).
- Les groupes de medias sont de plus en plus nombreux à développer une offre de *Media for Equity*. Ce mode d'investissement consiste à prendre des participations dans les startups en échange d'espaces publicitaires. Les groupes investissent directement (M6), *via* des véhicules dédiés (One Innovation pour TF1) ou encore *via* la société indépendante 5M Ventures.
- Des offres de *Services for Equity* sont également apparues. Certains accélérateurs prennent ainsi des participations dans les startups en contrepartie de l'accompagnement qu'ils proposent. De même, plusieurs entreprises de services (informatique, conseil) ont développé des solutions de ce type (Pentalog, Lean Mean Factory ou Soluti).
- Dans la continuité de leurs activités d'origine, des accélérateurs comme TheFamily ou Hardware Club se sont lancés dans le capital-risque « classique » (*Cash for Equity*).

+22%

de croissance des investissements dans les startups en France en 2016

Source : EY

SOMMAIRE DE L'ÉTUDE

UN 360° DES ACTEURS DU FINANCEMENT DES STARTUPS

01 Le capital-risque : caractéristiques, positionnement dans la chaîne de financement des entreprises et modèle économique

02 Le marché français du capital-risque

Les déterminants de l'activité de *venture capital*

- > L'attractivité de la France pour les startups et les investisseurs : dispositifs de promotion de l'innovation
- > Le rôle de l'État : investissements de Bpifrance, évolution de la réglementation...
- > L'environnement économique et socio-culturel

Les levées de fonds et les investissements en capital-risque : évolution du marché français et perspectives à l'horizon 2020, comparaison internationale

La performance du capital-risque français

03 Les principaux enjeux et les réponses des acteurs du capital-risque

L'évolution du métier : extension des activités en amont et en aval, services d'accompagnement des startups...

La sélection des startups : stratégies de spécialisation sectorielle, modalités de sélection...

La recherche de nouveaux investisseurs : les stratégies d'internationalisation, de création de fonds *retail*, de fonds institutionnels ou de fonds *multi-corporate*, les opérations de croissance externe...

04 Les forces en présence et la nouvelle donne concurrentielle

L'analyse du nouveau paysage concurrentiel

Les acteurs traditionnels du capital-risque institutionnel

Le *corporate venture* : quels sont les objectifs et les modalités d'intervention ? Quelles sont les grandes entreprises présentes dans le capital-risque ?

Les nouveaux modèles du capital-risque

- > *Media et services for equity*
- > Plateformes d'investissement
- > Accélérateurs dotés de fonds d'investissement

Les Business Angels



L' AUTEUR Hélène MEZIANI

Expert du secteur : Banque-Finance-Assurance
hmeziani@lesechos.fr

"Depuis plus de 10 ans, nous suivons les problématiques des mondes de la banque, de la finance et de l'assurance. Notre objectif est d'analyser les stratégies et les innovations qui émergent dans ces secteurs. L'ensemble de notre démarche est basée sur la confrontation de l'analyse quantitative de l'offre et de la demande et l'étude qualitative des grandes mutations des modèles économiques alliant ainsi profondeur de l'analyse et précision des données."

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR L'ÉTUDE, CONTACTEZ LE :

Service Client : tél. 01 49 53 63 00 ou par mail : etudes@lesechos.fr

Service Presse : Charlotte SAIMAN tél. 01 49 53 89 41 ou par mail : csaiman@lesechos.fr

Les EchosÉTUDES